

Rosaire et catéchèse en mémoire de Sœur Maria Laura

CHANT

Quando venne la sua ora
di passare dal mondo al Padre
volle amarci sino alla fine,
Cristo, nostra vita.

**Dà la vita solo chi muore,
ama chi sa perdere;
è Signore solo chi serve,
farsi schiavo è libertà.**

Ha lavato le nostre piaghe,
disprezzato e umiliato,
fu respinto dalla sua gente,
Cristo, il Salvatore.

PRIÈRE INITIALE

Ton regard se pose sur moi.
Regard très tendre du Père,
du frère, de l'ami, de l'époux.
Moi aussi je te regarde, je te
cherche, je t'aime.

Attire-moi à Toi, Père.
Apprends-moi le silence qui adore,
l'obéissance amoureuse.
Enseigne-moi à me donner
généreusement, à te dire mon oui
même si je ne comprends pas,
même si mon cœur pleure.
Apprends-moi à avoir de la patience
avec moi et avec les autres.
Si maintenant je ne comprends rien
de toi, je te cherche cependant, je
t'aime, mon cœur a faim et soif de
joies vraies et profondes.

PREMIER MYSTÈRE DE LA JOIE : L'ANNONCE DE L'ANGE À MARIE.

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 1, 26-28)

« Le sixième mois, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. »

D'après les écrits de sœur Maria Laura

« Je souhaite à toi aussi d'être heureuse sur la route que Lui t'indiquera si tu sauras l'écouter. Tout le monde n'est pas capable d'écouter, ni d'écouter toujours, car pour cela il faut savoir se taire et ne pas écouter les voix assourdissantes trop fréquentes que le monde nous propose. C'est toujours Lui qui prend l'initiative, mais il faut savoir le reconnaître. »

DEUXIÈME MYSTÈRE DE LA JOIE : LA VISITE DE MARIE À ÉLISABETH.

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 1, 39-42)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni.

D'après les écrits de sœur Maria Laura

Aujourd'hui je t'ai rencontré dans une prière de méditation qui est devenue subitement un service, une disponibilité à ... depuis 9 heures de matin jusqu'à 12 heures. Que de patience ! Et Toi, Jésus, tu n'en as pas peu avec moi ?!

TROISIÈME MYSTÈRE DE LA JOIE : LA NAISSANCE DE JESUS.

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 2,1-7)

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. – Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte. Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.

D'après les écrits de sœur Maria Laura

Davantage de calme, davantage de sourires. Quand je suis de garde à la porte ce n'est pas bien d'écrire, mais il faut regarder les personnes qui passent. Leur sourire, les accueillir comme si je n'avais rien d'autre à faire : accueille Jésus, Lui t'accueillera.

QUATRIÈME MYSTÈRE DE LA JOIE : LA PRÉSENTATION DE JÉSUS DANS LE TEMPLE.

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 2,22-32)

Quand fut accompli le temps prescrit par la loi de Moïse pour la purification, les parents de Jésus l'amènèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur,

selon ce qui est écrit dans la Loi : Tout premier-né de sexe masculin sera consacré au Seigneur. Ils venaient aussi offrir le sacrifice prescrit par la loi du Seigneur : un couple de tourterelles ou deux petites colombes. Or, il y avait à Jérusalem un homme appelé Syméon. C'était un homme juste et religieux, qui attendait la Consolation d'Israël, et l'Esprit Saint était sur lui. Il avait reçu de l'Esprit Saint l'annonce qu'il ne verrait pas la mort avant d'avoir vu le Christ, le Messie du Seigneur.

Sous l'action de l'Esprit, Syméon vint au Temple. Au moment où les parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. »

D'après les écrits de sœur Maria Laura

Peu importe où je suis : il le sait Lui. Dire mon oui comme Jésus l'a dit au Père comme l'a dit Marie. Laisse-toi conduire là où il veut... comme il le veut...cherche la liberté intérieure avec cette unique certitude : « Je suis toujours avec toi. »

CINQUIÈME MYSTÈRE DE LA JOIE : LA DÉCOUVERTE DE JÉSUS DANS LE TEMPLE PARMIS LES MAÎTRES.

De l'Évangile selon saint Luc (Lc 2,41-50)

Chaque année, les parents de Jésus se rendaient à Jérusalem pour la fête de la Pâque. Quand il eut douze ans, ils montèrent en pèlerinage suivant la coutume. À la fin de la fête, comme ils s'en retournaient, le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. Pensant qu'il était dans le convoi des pèlerins, ils firent une journée de chemin avant de le chercher parmi leurs parents et connaissances. Ne le trouvant pas, ils retournèrent à Jérusalem, en continuant à le chercher. C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, et tous ceux qui l'entendaient s'extasiaient sur son intelligence et sur ses réponses. En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait.

*D'après les écrits de sœur Maria Laura
De tout mon cœur je te cherche, réponds-moi. Où ? Dans le quotidien.
Quand ? Dans la fatigue.*

PRIÈRE

Seigneur Jésus Eucharistie,
qui as été la raison de vivre
de Sœur Maria Laura, Fille de la Croix,
rends-nous capables de vivre, comme elle, le quotidien
avec la même fraîcheur, le même engagement,
le même don joyeux.
Fais que nous aimions la vie
présente dans nos sœurs et dans nos frères
les plus petits et les plus pauvres
et que nous témoignions de l'amour chrétien
dans le pardon magnanime et total
comme Sœur Maria Laura l'a héroïquement vécu.
Nous Te supplions,
Maître de l'Histoire et Maître des cœurs,
aide-nous, par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie,
à reconnaître l'action de ton amour
dans la vie de Sœur Maria Laura,
et fais que la Sainte Église nous la donne
sainte parmi les saints, compagne de notre route,
nous apprenant à vivre dans l'amour. Amen

CHANT

Ave Maria, Ave!

Ave Maria, Ave!

Donna dell'attesa e madre di speranza, ora pro nobis.
Donna del sorriso e madre del silenzio, ora pro nobis.
Donna di frontiera e madre dell'ardore, ora pro nobis.
Donna del riposo e madre del silenzio, ora pro nobis.

Donna del deserto e madre del respiro, ora pro nobis.
Donna della sera e madre del ricordo, ora pro nobis.
Donna del presente e madre del ritorno, ora pro nobis.
Donna della terra e madre dell'amore, ora pro nobis.